

écho P_{ORC}

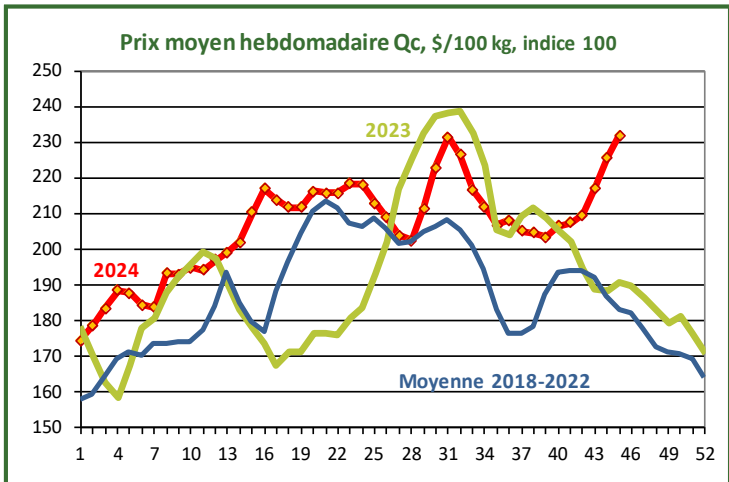
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 30, 11 novembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 04/11/24 au 10/11/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 753*
	Prix moyen	\$/100 kg	231,91 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	229,51 \$
	Indice moyen ¹		111,47
	Poids carcasse moyen ¹	kg	111,72
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	255,83 \$
	\$/porc	285,82 \$	257,83 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	133 735*
Total porcs ² vendus* et abattus**			5 626 427**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,48 \$
Porcs abattus		têtes	2 605 000
Poids carcasse moyen		lb	215,64
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	102,94 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3906 \$
			1,3620 \$

Semaine 44 (du 28/10/24 au 03/11/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	257,68 \$	249,48 \$
15 % les plus bas		226,47 \$	220,51 \$
15 % les plus élevés		286,98 \$	276,83 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,71
Total porcs vendus	Têtes	121 603	4 814 356



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Au Québec, la semaine passée, l'évolution du prix moyen s'est maintenue dans la contre-saisonnalité. Ce dernier s'est établi à 231,91 \$/100 kg à la suite d'un gain de 6,18 \$ (+2,7 %) proportionnellement à la semaine antérieure. C'est un record pour une semaine 45, depuis au moins 1996. Par rapport à 2023 et à la moyenne quinquennale 2018-2022, c'est supérieur par des marges respectives de 21 % et 27 %.

La progression du prix des porcs au Québec s'est essentiellement calquée sur celle de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis. Quant au marché des changes, son

influence a été réduite, le huard étant demeuré pratiquement stable par rapport au billet vert, en moyenne.

Pour ce qui est des ventes, elles ont légèrement dépassé 133 700 porcs. Il s'agit d'un niveau similaire à celui de 2023 à la même semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs a poursuivi en hausse la semaine dernière, augmentant de 3,52 \$ US (+4,1 %) en glissement hebdomadaire. Il s'est finalement fixé à 89,48 \$ US/100 lb. Ainsi, il se situe au-dessus du niveau de



PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ

Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

2023 et de la moyenne de 2018-2022 à la même période, par des marges de 17 % et 22 %, respectivement.

En ce qui a trait à la valeur estimée de la carcasse, elle s'est établie à 102,94 \$ US/100 lb, en croissance de 2,60 \$ US (+2,6 %). Le flanc (+10,6 \$ US), les côtes (+8,1 \$ US) et le jambon (+4,3 \$ US) ont été à la base de cette croissance.

Les abattages se sont fixés à environ 2,61 millions de têtes. Il a surpassé le volume observé en 2023 au même moment, par une marge de quelque 1 %. Comparé à la moyenne de la période 2018-2022, ce niveau s'est montré semblable.

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA. En ce qui concerne la production de porc, elle s'afficherait à 12,64 millions de tonnes en 2024, soit une croissance de 2 % en regard de 2023. En 2025, elle augmenterait encore de 2 % par rapport à 2024 pour se chiffrer à 12,89 millions de tonnes. Notons que pour l'année 2024, la disponibilité de porc par habitant s'élèverait à 22,9 kg, un niveau stable relativement à 2023, pour se majorer de 1 % en 2025, atteignant ainsi 23,1 kg.

Pour le bœuf, sa production varierait peu en 2024 et reculerait de près de 3 % en 2025. La disponibilité par personne de cette viande progresserait de 2 % en 2024 pour ensuite diminuer de 2 % en 2025. Quant au poulet, ce sont des croissances de 2 % et de 1 % qui sont attendues sur le plan de la production pour cette année et la suivante, respectivement. La disponibilité de poulet par habitant au sud de la frontière devrait s'accroître de 3 % en 2024 et resterait stable en 2025.

Ces chiffres indiquent globalement que sur le marché domestique américain, l'offre en viandes n'est pas abondante

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-nov	1-nov	8-nov	1-nov	sem.préc.
DÉC 24	80,43	84,08	204,30	213,57	-9,27 \$
FÉV 25	84,83	86,03	215,48	218,53	-3,05 \$
AVRIL 25	89,25	88,90	226,72	225,83	0,89 \$
MAI 25	92,03	91,70	233,77	232,94	0,83 \$
JUIN 25	98,90	98,33	251,23	249,77	1,46 \$
JUILLET 25	99,00	98,25	251,49	249,58	1,91 \$
AOÛT 25	97,48	96,38	247,61	244,82	2,79 \$
OCT 25	80,90	80,10	205,51	203,48	2,03 \$
DÉC 25	72,20	71,83	183,41	182,46	0,95 \$
FÉV 26	75,33	74,95	191,35	190,39	0,95 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3659

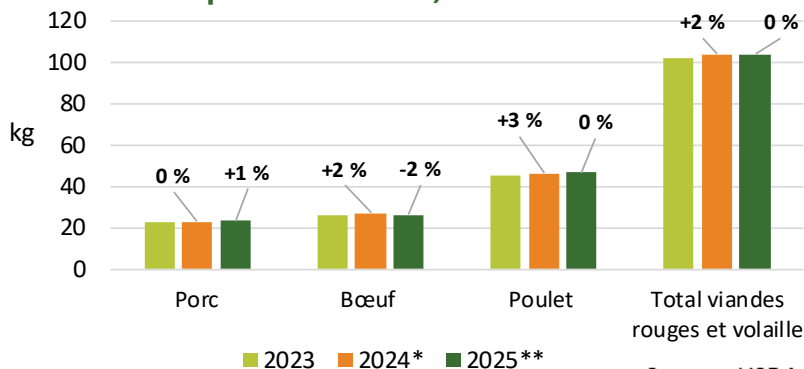
Indice moyen : 109,649

en 2024 au point de nuire aux prix de manière significative. Il ne serait pas aberrant de dire la même chose même pour 2025, mais tout peut changer avec l'incertitude que créent les promesses électorales de Donald Trump.

En effet, Steiner souligne qu'il faut prendre les déclarations de Trump sur les tarifs douaniers au sérieux. Des droits de douane plus élevés envers des concurrents des États-Unis comme la Chine, des amis tels l'Australie ou l'Union européenne et les voisins comme le Mexique ou le Canada, auraient un impact positif pour le bœuf, mais négatif pour le porc et le poulet. Cela s'explique en grande partie par le fait que les États-Unis sont actuellement un importateur net de bœuf. D'un autre côté, les exportations américaines de porc et de volaille ont représenté au fil des années une part importante de la croissance de ces secteurs. Aussi, un élément qui est souvent négligé est la dépendance des États-Unis à l'égard des exportations de sous-produits, dont les abats de porc. Ces derniers rapportent plus d'argent lorsqu'ils sont vendus à l'étranger que lorsqu'utilisés à domicile pour l'alimentation d'animaux de compagnie, entre autres. Selon le Livestock Marketing Information Center, les sous-produits de porc rajouteraient à la valeur de la carcasse environ 23 \$ US/tête, ce qui soutient la capacité de payer des abattoirs pour les porcs sur le marché au comptant.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RÉVISION À LA BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande.

Pour le maïs américain, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2024-2025, le rendement prévu a été estimé à 11,49 t/ha, ce qui représente une très légère baisse par rapport au rapport d'octobre. Ainsi, la projection de la production recule à 384,6 millions de tonnes. Par rapport au record de l'année précédente, à 346,7 millions de tonnes, ce niveau serait inférieur, par un écart de 11 %. Du côté des composantes de la demande, aucun changement n'a été apporté.

En somme, l'estimation des inventaires de report a été amputée, se chiffrant à 49,2 millions de tonnes (-3 %). En dépit de la diminution, il n'a pas reculé autant qu'attendu par les analystes. Le ratio stock/utilisation passerait de 13,3 % à 12,9 %. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes (9,8 %).

Quant au soja aux États-Unis, le rendement prévu de l'année 2024-2025 a été réduit de près de 3 % par rapport aux estimations d'octobre, pour se chiffrer à 3,48 t/ha. Par conséquent, la production projetée a décliné à 121,4 millions de tonnes (-3 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-11-08	2024-11-01	2024-11-08	2024-11-01
déc-24	4,31	4,14 ½	296,2	295,3
mars-25	4,44 ¼	4,29 ¼	301,2	300,2
mai-25	4,51 ½	4,37 ¼	304,8	304,3
juil-25	4,55	4,42 ¼	308,9	308,9
sept-25	4,45 ¾	4,36	309,9	310,2
déc-25	4,49	4,41	310,8	312,0
mars-26	4,59 ½	4,51 ¼	311,6	313,2
mai-26	4,65 ½	4,57 ½	312,8	314,3

Source : CME Group

Les composantes de la demande en 2024-2025 n'ont que peu varié, à l'exception des exportations. Celles-ci sont désormais évaluées à 49,7 millions de tonnes (-1 %). En fin de compte, l'inventaire de report fondrait à 12,8 millions de tonnes (-15 %). Le ratio stock/utilisation atteindrait 10,8 %, comparé à 12,5 % en octobre. Malgré le recul, il demeurerait largement supérieur à la moyenne des années 2019-2023, qui se situait à 7,9 %.

Sources : USDA et Successful Farming, 8 nov. 2024

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,63 \$ + décembre 2024, soit 234 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,00 \$ + décembre, soit 248 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,25 \$ + mars, soit 264 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2023/24 estim.	2024/2025 prév. oct	2024/2025 prév. nov.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,2	9,3	9,3
	Production	113,3	124,7	121,4
	Offre totale	121,0	134,4	131,1
Demande (millions de tonnes)	Trituration	62,2	66,0	65,6
	Exportation	46,1	50,3	49,7
	Semences et résiduel	3,3	3,1	3,1
	Demande globale	111,7	119,5	118,3
Inventaire de report (millions de tonnes)		9,3	15,0	12,8
Ratio inventaire de report et utilisation		8,3 %	12,5 %	10,8 %

Source : USDA, novembre 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : UN REGARD DIPLOMATIQUE SUR LES TENSIONS AVEC LA CHINE

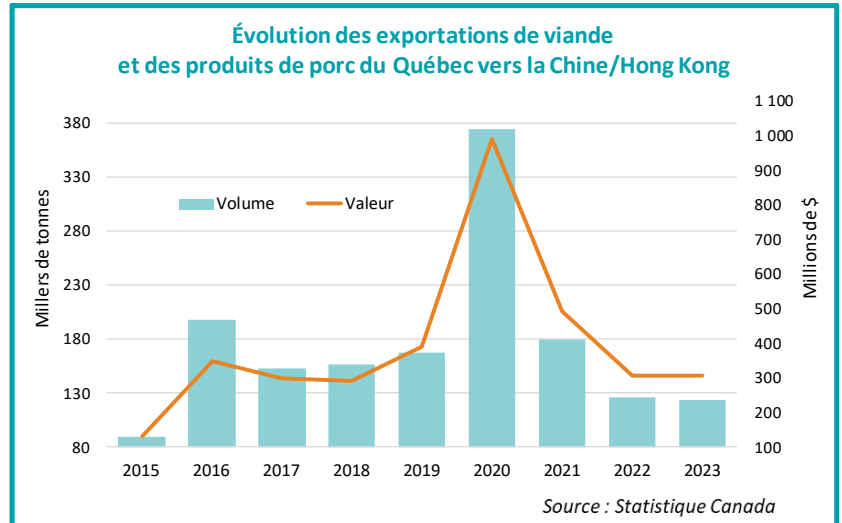
Le 31 octobre s’est tenu un événement du Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM) où est intervenu le nouvel ambassadeur de la Chine au Canada, Di Wang, en poste à Ottawa depuis juin 2024, à propos des relations entre le Canada et la Chine.

Dans son intervention, Wang a reconnu, entre autres, l’importance d’une gestion nuancée des relations entre la Chine et le Canada, où les conflits doivent être réglés sans compromettre l’ensemble des liens bilatéraux

Précédemment, le 16 septembre, l’ambassadrice du Canada en Chine, Jennifer May, avait aussi tenu une conférence dans laquelle elle avait comparé l’optimisme des relations sino-canadiennes des années 2000 à la situation actuelle, beaucoup plus complexe. Mettant en relief les risques commerciaux liés aux échanges avec la Chine, elle a indiqué que, malgré les tensions croissantes, il est crucial de maintenir des relations commerciales, car le pays reste le deuxième partenaire commercial du Canada en importance, donc un marché incontournable pour ce dernier. L’ambassadrice a aussi souligné la réputation du Canada comme fournisseur de produits de haute qualité, notamment de l’agriculture, qui demeure un atout majeur pour percer le marché chinois.

Les propos de deux diplomates ont semblé traduire un désir de transformer les tensions actuelles entre Ottawa et Pékin en un appel à aborder des sujets sensibles dans un climat d’ouverture. Toutefois, il y a encore de l’électricité dans l’air, car le 6 novembre, Ottawa a ordonné la liquidation de TikTok Technology Canada, la branche canadienne de l’entreprise chinoise ByteDance.

Pour rappel, la Chine/Hong Kong est un débouché de taille en matière d’exportation pour le porc québécois. Le pays est demeuré la première destination de ce dernier en matière de volume et la seconde sur le plan des recettes lors des neuf années antérieures. En cumul de 2015 à 2023, un total d’environ 1,57 million de tonnes de viande et de produits de porc québécois a été exporté vers la Chine pour une



valeur de l’ordre de 3,55 milliards \$. Cependant, en 2024, de janvier à juin, la Chine/Hong Kong s’est affichée en quatrième position des importateurs de porc québécois, avec des achats de quelque 41 100 tonnes pour une valeur de 94,16 millions \$. Ce sont des déclinés respectifs de 45 % et 50 % par rapport au premier semestre de 2023.

Sources : Radio Canada, 6 nov., Flash, 1^{er} nov., Le Devoir, 31 oct., CORIM, 31 oct., 16 sept. et Statistique Canada, 2024

NDLR : La filière porcine québécoise a toujours plaidé pour la fluidité des échanges commerciaux entre le Canada et la Chine. Les perturbations liées à l’accès au marché chinois, tel que les restrictions sur les importations du porc canadien imposé par Pékin en 2019, peuvent affecter la rentabilité des abattoirs, limitant leur valorisation maximale des carcasses des porcs. Il est bien connu dans le secteur que le marché chinois est unique dans la mesure où la demande y est forte pour certaines coupes qui trouvent difficilement preneur ailleurs dans le monde, notamment les abats.

USA : LE RETOUR DES RÉPUBLICAINS À LA MAISON BLANCHE, UNE MENACE SUR L’AGRICULTURE DU CANADA

Les appréhensions de l’imposition de tarifs douaniers par Donald Trump hantent l’industrie agricole canadienne qui s’interroge sur l’impact négatif de ces derniers sur ses exportations vers les États-Unis.



NOUVELLES DU SECTEUR

Selon le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Martin Caron, les républicains tout comme les démocrates, à en croire leurs plateformes électorales respectives, avaient l'intention de redonner la priorité aux intérêts des États-Unis avec le slogan *America First*. Cependant, le protectionnisme agressif de Trump suscite des craintes concrètes, celui-ci ayant promis d'imposer des tarifs sur tous les produits qui entreront aux États-Unis. Martin Caron souligne que 70 % des exportations agricoles canadiennes sont destinées aux États-Unis, ce qui représente, selon les données de 2023, tout près de 70 milliards \$ par année. Ainsi, d'éventuels tarifs auront certainement des effets néfastes sur celle-ci.

Les exportations canadiennes comprennent, entre autres, les céréales, les légumes, la production horticole, les bovins, le porc, y compris des produits transformés. Des tarifs sur ces derniers en feront augmenter le prix, ce qui risque de les rendre moins attrayants pour les consommateurs américains.

Par ailleurs, les politiques économiques et d'immigration de Trump suscitent aussi des inquiétudes aux États-Unis. Les secteurs américains de l'agriculture et de la transformation alimentaire craignent de subir des représailles de la part des pays qui imposeraient des mesures équivalentes, advenant qu'ils soient lésés par une éventuelle recrudescence des tarifs américains. En outre, la promesse de déporter des millions d'immigrants sans papiers affecterait la disponibilité de main-d'œuvre en agriculture et en transformation alimentaire.

En ce qui concerne le commerce agricole et agroalimentaire en Amérique du Nord, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a récemment manifesté son soutien à l'Accord États-Unis-Mexique-Canada tout en soulignant les irritants qui pourraient détériorer les échanges avec le Mexique, notamment les nouvelles règles du USDA sur l'étiquetage volontaire du pays d'origine du bœuf et du porc.

Sources : *Meatingplace, National Hog Farmer, 8 nov.*
et La Terre de chez nous, 6 nov. 2024

USA : RECORD DES EXPORTATIONS POUR UN MOIS DE SEPTEMBRE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en septembre, les États-Unis ont

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier à septembre 2024				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	850 204	7 %	1 886,6	12 %
Chine/Hong Kong	344 432	-12 %	824,1	-17 %
Japon	259 704	-2 %	1 063,1	-1 %
Corée du Sud	170 219	25 %	582,4	30 %
Canada	156 237	-3 %	630,0	-2 %
Autres destinations	453 983	17 %	1 374,7	21 %
Total	2 234 779	5 %	6 360,8	7 %

Source : USMEF, 6 nov. 2024

exporté environ 238 000 tonnes de viande et produits de porc qui ont généré des recettes de l'ordre de 685,06 millions \$ US. Il s'agit d'un record aussi bien en volume qu'en valeur pour un mois de septembre, toutes années confondues. Par rapport à septembre 2023, c'est 8 % et 6 % de plus, respectivement en matière de tonnage et de recettes.

En additionnant les exportations de porc américain depuis le début de 2024, ces dernières ont augmenté de 5 % en volume et de 7 % en valeur par rapport aux mêmes mois en 2023.

Deux principaux marchés ont soutenu la croissance des exportations, notamment le Mexique et la Corée du Sud. Ils ont majoré leurs achats respectifs de 7 % et 25 % sur le plan du tonnage, équivalent à des hausses de valeur de 12 % et 30 %.

Cependant, la Chine/Hong Kong a réduit la quantité de ses acquisitions de 12 %, se traduisant par un recul de 17 % sur les revenus en 2023. Dans une moindre mesure, les envois vers le Canada ont aussi baissé de 3 % et 2 %, respectivement en volume et en recettes.

Enfin, collectivement, les autres destinations ont aussi contribué positivement aux ventes du porc américain à l'étranger, représentant une expansion du volume de 17 %, soit une augmentation des recettes de 21 %.

Source : USMEF, 6 nov. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

